

La Lettre des Naturalistes Angevins

N° 03 - Septembre 2003

BULLETIN D'INFORMATION SUR LA CONNAISSANCE DU PATRIMOINE NATUREL DE MAINE-ET-LOIRE



Rosalia alpina G. LAURENT

Sommaire

Editorial

Annnonce de sortie

Récolte des exuvies d'Odonates

R e c h e r c h e d'hémérobes

Avis de recherche Hydrobiidae

Avis de recherche sur les Opilions de Maine- et-Loire

S y n t h è s e d e s recensements de chauves-souris en Maine-et-loire durant l'hiver 2002-2003

L'été des Sphinx ?

Compte-rendu de l'excursion dans les e n v i r o n s d e Fontevraud le 5 juillet 2003

Infos en bref

ZNIEFF, vous avez dit ZNIEFF

Action Pont-Barré

Une nouvelle espèce d'araignée pour la France

Editorial

Nul doute que durant les semaines écoulées et celles qui viennent encore, les naturalistes que vous êtes, allez continuer à prospecter et récolter des données nécessaires à l'enrichissement de la connaissance sur la biodiversité.

Dans le contexte actuel où le Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable (MEDD) lâche véritablement le monde associatif de protection de la nature et remet en cause le sérieux et la pertinence des travaux réalisés, nous sommes en droit de nous poser la question de savoir à quoi peuvent bien servir ces inventaires, au delà du simple plaisir qu'ils nous procurent.

Ils sont censés être intégrés dans les Orientations régionales de gestion de la faune sauvage et de ses habitats qui feront ressortir des priorités en terme de préservation d'espèces. Quant on sait que de telles orientations sont mises en place avant tout pour ne pas déplaire au lobby cynégétique et aux propriétaires fonciers, nous pouvons nous inquiéter.

Seule la constitution au niveau national d'une banque de données naturalistes permettra d'être réellement reconnu et de devenir ainsi un interlocuteur incontournable des pouvoirs publics.

Au niveau local, même si nous pouvons être tentés de baisser les bras, il nous faut continuer nos travaux d'inventaires, de formation de nouveaux naturalistes et surtout de divulgation des connaissances au travers de nos publications.

Des actions comme celles conduites sur la tourbière des Loges et encore au Pont-Barré par la signature de convention de gestion ou des acquisitions en direct constituent une goutte d'eau dans la mer, mais c'est bien en en faisant la somme que nous parviendrons à sauvegarder quelques parcelles de biodiversité.

Notre premier bulletin devra être le reflet de cette richesse. Il paraîtra au cours du dernier trimestre 2003.

Gilles MOURGAUD



Araneus quadratus

G. MOURGAUD

Excursion naturaliste à Baugé samedi 13 septembre 2003 de 14h à 18h rendez-vous : 14h place du Château de Baugé

Inventaires naturalistes à proximité du terrain de moto-cross, route de Pontigné. B. LAMBERT, spécialiste des Rhopalocères encadrera la sortie sur les pelouses calcicoles du site propice au développement d'une riche entomofaune.

Prévoir des bottes. Contact : G. MOURGAUD 02 41 42 67 78

Avis ...

à tous les odonatologues qui participent à l'inventaire des Libellules de Maine-et-Loire et aussi à ceux qui par d'autres activités parcourent leurs milieux de développement ...

« pour une meilleure connaissance de la vie odonatologique des milieux aquatiques : la récolte des exuvies »



On peut les trouver ces enveloppes nymphales du printemps à l'automne sur divers supports proches des plans d'eau, comme les pierres émergentes, les racines des berges, les feuilles flottantes, mais surtout les tiges des plantes au-dessus de l'eau ou à une distance plus ou moins grande de la rive.

Le vent et la pluie étant des éléments éliminateurs, les périodes les plus favorables à la récolte restent celles qui suivent les émergences.

Vu la fragilité de ces enveloppes et pour les conserver intactes, condition essentielle pour préserver les caractères d'identification, il sera apporté un grand soin à leur récolte et à leur stockage. Une fiche d'identité les suivra indiquant la date, le lieu (commune et lieu-dit) et éventuellement le type de milieu et le type de support.

Merci de les faire parvenir à l'association, soit à l'occasion de réunions ou de sorties, soit par des personnes de votre connaissance*.

Elles seront transmises aux personnes, parmi les Naturalistes angevins, qui voudront bien se consacrer à leur détermination et ainsi constituer une collection de référence.

Johanna VILLENAVE, qui a déjà réalisé un travail à partir des exuvies sur les berges de la Mayenne angevine en 2001, a acquis une bonne expérience en la matière. Deux ouvrages avec clés récentes (dont un maintenant traduit en français) existent et vont, c'est sûr, permettre à d'autres parmi nous de s'essayer à l'identification des Odonates à partir des exuvies (Lettre d'infos n°2).

Contact : Johanna Villenave – INH – Sciences Biologiques – 2, rue Le Nôtre – 49045 Angers cedex

* Vous pouvez aussi les déposer à la LPO Anjou, au CPIE Loire et Mauges, à Mauges Nature, ...

WANTED

Hémérobés de préférence vivants

Vous les envoyez dans une boîte avec du coton imbibé d'eau sucrée et si possible avec 1 ou 2 pucerons. C'est dans le cadre d'une thèse.

J'utilise des tentes malaises pour faire un inventaire des **Névroptères** (chrysopes, hémérobés). Mais si cela intéresse quelqu'un, des **Diptères** et des **Hyménoptères** seront également capturés et en grand nombre.



Contact : Johanna Villenave - INH Sciences Biologiques - 2, rue Le Nôtre - 49045 Angers cedex 2

Une discrétion à hauteur de leur intérêt : Avis de recherche Hydrobiidae

Leur petite taille (0.5 à 4 mm) et leur habitat confiné aux eaux souterraines pour 45 % des espèces (toutes sont aquatiques) rendent la découverte des Hydrobiidae difficile. Ces espèces représentent néanmoins la plus importante famille de mollusques continentaux de France avec près de 90% d'endémisme. Leur intérêt patrimonial apparaît évident. Plusieurs méthodes de récolte existent (d'après Emile VIAL, VERTIGO, 7. 1997) :

- la recherche à vue des espèces épipées et des eaux souterraines dans les parties accessibles des cavités. Ces espèces vivent sur les pierres, les débris végétaux et sur les plantes aquatiques.

- la recherche de coquilles vides dans les dépôts de crue et les sédiments des cours d'eau. Le tamisage est fortement conseillé pour ne pas chercher une aiguille (coquille) dans une meule de foin ! Cette technique a cependant deux inconvénients : l'identification des coquilles vides est souvent difficile, parfois impossible et l'habitat des espèces récoltées n'est connue qu'à l'échelle du bassin versant.

- La recherche dans les eaux souterraines. Beaucoup de nappes phréatiques sont accessibles par les puits et les fontaines. Deux techniques peuvent être envisagées : à l'aide d'un filet muni d'un manche assez long que l'on plonge et manie énergétiquement afin de brasser l'eau et décoller la faune des parois, et/ou par pompage et filtrage d'une grande quantité d'eau.

Lorsque vous aurez récolté quelques spécimens, il est important de les fixer dans de l'alcool à 70°. Vous pouvez ensuite transmettre vos spécimens à l'adresse ci-dessous pour identification.

CPIE Loire et Mauges / Carrefour des Mauges
Secteur Environnement
Maison de Pays « La Loge » - B.P. 25
49 600 BEAUPREAU

Pour plus d'information, nous vous invitons à consulter le site d'Alain BERTRAND : <http://perso.club-internet.fr/abela/hydrobrecol.html>

Avis de recherche sur les Opilions du Maine-et-Loire

Vous avez en collection, des Opilions que vous avez récoltés lors de piégeages ou de captures à vue. Vous allez rencontrer des Opilions, prélevez-les ! Vos spécimens nous intéressent. **Nous commençons une étude sur cet ordre d'Arachnides, afin d'établir un atlas ou pour le moins un inventaire.** Comme pour les autres groupes biologiques, notre département se trouve en un lieu de confluence climatique et géologique, propice à la découverte d'espèces d'affinités fort variables. Ainsi Serge Braud a-t-il découvert à Souzay-Champigny *Querilhacia querilhaci* Lucas, espèce connue uniquement dans le tiers sud de la France. Nous devrions inventorier en Anjou, entre 25 et 30 taxons de ces arachnides inoffensifs. Ils se rencontrent le plus souvent sur le sol ou dans la végétation basse ainsi que dans la litière forestière. La conservation doit être effectuée dans de l'alcool à 70°.

Bibliographie sur les Opilions en notre possession :

- Émerit Michel ,1996– Clé des Opilions de France - Montpellier.
- Sankey J.H.P. et Savory T.H. , 1974 –British Harvestmen – The Linnean Society of London – *Synopses Br. Fauna* n° 4.
- Hillyard P.D.and Sankey J.H.P. ,1989 – Harvestmen – The Linnean Society of London & The Estuarine and Brackish-Water Sciences Association - *Synopses Br. Fauna* n°4 (New Series).

Et nous recherchons en photocopie :

- Simon E. , 1879, 4^e Ordre. – Opiliones Snd. In : *Les Arachnides de France* 7, 116-311.

Contact :

J.-L. Ranger 02 41 38 14 06, S. Braud 02 41 58 29 48

Synthèse des recensements de chiroptères en Maine-et-Loire durant l'hiver 2002-2003 Pailley P

Chaque année les cavités souterraines les plus importantes de notre département, soit environ 26 sites de plus de 100 chauves-souris, sont prospectées dans le cadre d'un suivi à long terme afin d'appréhender la fluctuation des espèces et de leur effectif et les changements dans l'occupation des caves. Ce travail est accompli depuis plus de dix ans sur certains sites.

Les recensements ne sont pas exhaustifs et ne couvrent pas, loin s'en faut, la totalité de la population de chauves-souris hivernant en Maine et Loire. A l'heure actuelle, 294 sites hébergeant des chiroptères ont été recensés et pour ceux là même, il est impossible d'en faire l'inventaire complet chaque année. Sur les grands sites, la prospection demande, pour une équipe, entre 2 heures et 13 heures de travail selon la complexité de la cave !!!

Trente neuf nouvelles caves ont été recensées cet hiver



Grands Rhinolophes – G. MOURGAUD

dans le cadre d'une étude confiée par le PNR Loire Anjou Touraine à la LPO Anjou sur les caves du coteau entre Montsoreau et Saumur.

ANALYSE DES RÉSULTATS DE L'HIVER 2002-03:

Nous effectuerons des comparaisons entre les chiffres de l'hiver 2001-2002 et ceux de l'hiver 2002-2003 dans les caves les plus importantes, nous indiquerons pour chaque espèce le nombre de sites où nous l'avons observée ainsi que l'effectif global.

Le Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*) est présent sur 81 sites représentant 2815 individus avec un maximum observé de 336 dans une cave. Ses effectifs sont en légère augmentation : + 3%.

Le Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*) est présent sur 69 sites représentant 623 individus avec un maximum observé de 71 (nouveau record) dans une cave. C'est l'espèce qui avec +14% a vu ses effectifs augmenter le plus.

Le Rhinolophe euryale (*Rhinolophus euryale*) : un seul site cette année avec 5 individus au lieu de 7, devant la rareté de l'espèce nous ne ferons aucun commentaire.

Le Grand Murin (*Myotis myotis*) est présent sur 56 sites représentant 335 individus avec un maximum observé de 37 dans une cave. L'espèce a bien progressé avec + 9% cette année.

Le Vespertilion de Daubenton (*Myotis daubentoni*) est présent sur 60 sites représentant 310 individus avec un maximum observé de 34 dans une cave. L'espèce est, avec - 9%, en régression.

Le Vespertilion à oreilles échanrées (*Myotis emarginatus*) est présent sur 55 sites représentant 2632 individus avec un maximum observé de 373 dans une cave. L'espèce a des effectifs constants (avec + 2%).

Le Vespertilion à moustaches (*Myotis mystacinus*) est présent sur 82 sites représentant 571 individus avec un maximum observé de 51 dans une cave. L'espèce avec - 23% est en régression sensible et cette évolution est constatée depuis plusieurs années.

Les espèces suivantes sont accidentelles en cavités et les chiffres ne sont pas représentatifs de leur hibernation en Maine et Loire. Elles rejoignent les cavités lors des coups de froid et n'utilisent souvent que les anfractuosités des entrées de ces cavités .

Le Vespertilion de Natterer (*Myotis nattereri*) est présent sur 40 sites représentant 81 individus avec un maximum observé de 8 dans une cave.

Le Vespertilion de Bechstein (*Myotis bechsteini*) est présent sur 9 sites représentant 16 individus avec un maximum observé de 4 dans une cave.

La Sérotine commune (*Eptesicus serotinus*) est présente sur 3 sites représentant 9 individus avec un maximum observé de 4 dans une cave.

La Noctule commune (*Nyctalus noctula*) est absente cette année.

La Barbastelle (*Barbastella barbastellus*) est présente sur 18 sites représentant 43 individus avec un maximum observé de 8 dans une cave.

Le genre *Plecotus* n'est pas de détermination facile, il est présent sur 14 sites représentant 21 individus dont 18 **Oreillard roux** (*Plecotus auritus*) et 3 indéterminés. Le maximum observé est de 5 dans la même cave.

Le genre *Pipistrellus* est seulement indiqué vu la difficulté de détermination en hibernation il est présent sur 13 sites représentant 21 individus avec un maximum observé de 9 dans une cave.

CONCLUSION

Les résultats de cet hiver sur les caves importantes sont moins bons que l'année précédente malgré un hiver comportant de bons coups de froid.

Nous constatons des évolutions d'effectifs assez diverses selon les espèces (voir ci-dessus).

Pour les espèces accidentelles en cavités nous pensions les voir arriver avec le froid ; or les résultats vont à l'encontre de nos prévisions puisque l'ensemble de ces espèces est en régression à une exception : la Barbastelle dont les effectifs sont constants.

Les points forts de cet hiver sont la prospection de 100 sites hébergeant 6541 individus pour 13 espèces et deux genres. La découverte d'une cave avec 233 individus dont 157 Vespertillons à oreilles échanrées et 3 caves avec plus de 50 individus.

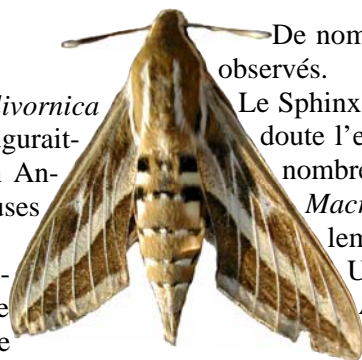
REMERCIEMENTS aux 49 chiroptérologues qui ont participé aux recensements : Bellanger A., Bentz M., Berjon H., Bouhours A., Bourget C., Branger F., Colin C., Cotrel N., Courant S., Dieulevent T., Douillard E., Drouet C., Duquesnoy D., Gaudemer B., Gaudou D., Giraud P., Conzales M., Guénescheau Y., Guetté L., Hubert S., Jouin V., Larcher G., Leblanc F., Leclout A., Loir O., Lomont B., Lomont F., Lomont M., Maillard W., Martin C., Mouillard G., Mourgaud C., Mourgaud G., Noël F., Pailley P., Poirier C., Poirier J., Poirier N., Pollard A., Pollard K., Richier S., Roumet S., Rousseau A., SECHET E., Tilly B., Trelat F., Tremblay E., Tronchin R., Tudoux J., Vrignault J.D. et aux associations : Groupe Chiroptères des Pays de la Loire, L.P.O. Anjou et Mauges Nature.

L'été des Sphinx ?

L'observation d'un Sphinx livournien *Hyles livornica* lors de la sortie à Champigny le 5 juillet augurait-elle d'une arrivée massive de Sphingidés en Anjou ? Elle avait du moins suscité de nombreuses interrogations sur sa provenance, sa biologie.

Renseignements pris auprès de quelques collègues (N. LEPERTEL, D. DEMERGES) que nous remercions ici, il s'avère que cette espèce n'est vraiment pas commune dans notre région. Donnée comme indigène dans la région méditerranéenne (Maghreb), c'est un bon migrateur qui peut apparaître vers le nord lors d'été chaud.

Ce qui est bien le cas cet été avec les records de chaleur que nous avons connu. De nombreuses observations de cette espèce ont été faites en France cette année.



Hyles livornica J.D. VRIGNAUD

De nombreux autres Sphinx ont en outre été observés.

Le Sphinx du liseron *Agrius convolvuli* est sans doute l'espèce qui a donné lieu au plus grand nombre d'observations. Les Moro-sphinx *Macroglossum stellatarum* abondent également.

Une chenille de Sphinx tête de mort *Acherontia atropos* a été trouvée dans des pommes de terre dans les Mauges. Enfin, le Sphinx de l'Esule *Hyles nicaea* a été capturé à Tiercé et le Sphinx du Pin *Hyloicus pinastri* à St-Mélaine-sur-Aubance. Les noctuelles migratrices sont également observées partout.

2003 est malheureusement l'année de la sécheresse mais une aubaine pour les entomologistes!

Compte-rendu de l'excursion dans les environs de Fontevraud – 5 juillet 2003

Près de 20 personnes s'étaient données rendez-vous à Montsoreau pour cette première sortie.

De nombreux groupes d'invertébrés ont été inventoriés à cette occasion sur deux sites : la butte de Métrée à Fontevraud et les carrières et pelouses calcicoles de Champigny.

Le premier site fera l'objet d'un article dans le bulletin n°1 de l'association. Les inventaires ont porté sur divers milieux : prairies humides pâturées, bordure de zones humides, lisières forestières, sous-bois frais et pelouses calcicoles en voie de fermeture par les ligneux.

Le second site abordé en fin d'après-midi et soirée a permis d'observer quelques espèces rares comme le petit (5mm) mollusque terrestre *Granopupa granum*. Le lendemain, un autre mollusque, à peine plus grand, comportant également des dents à l'intérieur de l'ouverture mais à spirale senestre, *Jaminia quadridens* y est découvert. La seule station connue jusque là est au Puy-Notre-Dame. Des larves du *Tetrix depressa* sont observées dans ce même fond de carrière.

L'évènement de la sortie restera l'observation d'un Sphinx livournien *Hyles livornica* (cf note) que personne n'avait observé, du moins en France, certains l'ayant vu au Maroc. Le papillon est posé au sol, peut-être fatigué d'un long périple qui l'a entraîné vers le nord. Les chants de la Cigale à nervures rouges *Tibicina haematodes* et de la petite Cigale argentée *Tettigetia argentata* constituaient le fond sonore de la sortie, du moins pour les oreilles fines.

La sortie s'est achevée vers 24h autour d'un drap tendu et éclairé pour attirer quelques nouveaux invertébrés. La quasi absence de captures n'est pas venue altérer l'excellente humeur du groupe, réuni en quelque étrange veillée nocturne bercée par le chant de l'engoulevent... et la sono des jeunes de Champigny.

(entre parenthèses : personnes ayant contribué aux identifications, en gras : espèces rares ou remarquables)

Orthoptères (G. MOURGAUD)

Les quelques milieux parcourus ont permis d'identifier une quinzaine d'espèces parmi lesquelles il est nécessaire de citer le **Criquet ensanglanté** *Stetophyma grossum*, espèce des prairies humides et bordure de mégaphorbiaie.

Meconema thalassinum, *Leptophyes punctatissima*, *Ruspolia nitidula*, *Conocephalus discolor*, *Pholidoptera griseoaptera*, *Metrioptera roeselii*, *Tettigonia viridissima*, *Ephippiger ephippiger*, *Oecanthus pelluscens*, *Nemobius sylvestris*, *Tetrix undulata*, *Gomphocerippus rufus*, *Chortippus parallelus*, *Euchortippus sp*
Clonopsis gallica, *Mantis religiosa*

Odonates (M. CHARRIER et al)

Parmi la quinzaine d'espèces observées autour des bassins, nous retiendrons l'**Agrion de Mercure** *Coenagrion mercuriale*, espèce classée à l'annexe 2 de la Directive européenne Habitats Faune-Flore.

Calopteryx splendens, *Platycnemis pennipes*, *Cercion lindenii*, *Ceriagrion tenellum*, *Coenagrion puella*, *Enallagma cyathigerum*, *Erythromma viridulum*, *Ischnura elegans*, *Pyrrhosoma nymphula*, *Anax imperator*, *Gomphus pulchellus*, *Crocothemis erythraea*, *Orthetrum cancellatum*, *Sympetrum sp.*

Mollusques terrestres

(G. MOURGAUD & J.L. RANGER)

Pomatias elegans, *Cornu asperum*, *Limax maximus*, *Zonitoides nitidus*, *Discus rotundatus*, *Vallonia costata*, *Vallonia pulchella*, *Coclicopa sp*, *Vitrina pellucida*, *Succinea putris*, *Cepaea nemoralis*, *Cepaea hortensis*, *Oxychilus draparnaudi*, ***Chilostoma squamatum***, *Carychium minimum*

Rhopalocères (M. CHARRIER)

Leptidea sinapis, *Everes argiades*, *Argynnis paphia*, *Melanargia galathea*, *Pyronia tithonus*

Coléoptères (J.J. TALNEAU)

Chrysomelidae

Chrysolina herbacea, *Crytocephalus sericeus*, *Galerucella nymphaea*, *Oulema melanopus*

Curculionidae

Apion pubescens

Longicornes Cerambycidae

Aromia moschata, *Xylotrechus arvicola*

Lucanidae

Dorcus parallelipedus

Diptères (J.J. TALNEAU)

Ectophasia crassipennis

Urophora cardui

Hémiptères (J.J. TALNEAU)

Aelia rostrata, *Calocoris bipunctatus*, *Capsus cordiger*, *Carpocoris verbasci*, *Coptosoma scutellatum*, *Coranus subapterus*, *Lygus pratensis*, *Micrellytra fossularum*

Mécoptères (J.J. TALNEAU)

Panorpa communis

Névroptères (J. VILLENAVE)

Chrysoperla affinis

: 1 femelle, 1 mâle;

Hemerobius humulinus 2 femelles.

Isopodes Oniscidea (Cloportes)

(E. SECHET)

Philoscia muscorum

Porcellio gallicus, espèce peu commune en Maine-et-Loire

Oniscus asellus

Arachnides (S. BRAUD)

Atypus affinis

Cheiracanthium puncturium

Anyphaena accentuata

Thomisus onustus

Misumena vatia

Synaema globosum

Ozyptila clavata

Evarcha falcata

Evarcha arcuata

Aelurillus V insignitus

Pardosa proxima

Pisaura mirabilis

Episinus truncatus

Achaearanea lunata

Enoplognatha ovata

Enoplognatha latimana

Araneus diadematus

Mangora acalypha

Argiope bruennichi

Oedothorax fuscus

Diplocephalus permixtus

Araeocana humilis

Milleriana inerrans

Agyneta mollis

Lepthyphantes tenuis (gr)

Opilions (J.L. RANGER)

Nemastoma bimaculatum

Trogulus nepaeformis

Oligolophus tridens

Mitopus morio

Dicranopalpus gasteinensis

Leiobunum rotundum

ZNIEFF, vous avez dit ZNIEFF ?

Le 11 juin dernier s'est tenu à la DIREN une réunion du Conseil scientifique régional du patrimoine naturel (CSRPN). A l'ordre du jour, la validation des ZNIEFF* actualisées dites de deuxième génération et réalisées sur la période 1993-1997 !

A une exception près, toutes les ZNIEFF ont été validées soit près de 210 sites. Ce travail d'inventaires a mobilisé de nombreux naturalistes angevins. Ces derniers ont cru qu'à travers la désignation en ZNIEFF les sites remarquables seraient préservés. Hors, la validation intervient seulement maintenant, plus de 6 ans après la rédaction des fiches.

Combien de sites ont disparu ou ont vu leurs limites modifiées depuis ?

Quant est-il de la connaissance de l'existence des ces ZNIEFF au niveau local ? Elle est quasiment nulle à ce jour et nous ne savons toujours pas quand le porté-à-connaissance sera réalisé auprès de chaque collectivité.

Il est même question que les périmètres soient soumis aux communes pour avis avant validation. Si celles-ci ont des projets d'aménagements, il est clair que les périmètres proposés ne seront jamais validés.

Si la gestion de la nature, patrimoine commun à tous, est laissée à l'appréciation des communes et des propriétaires privés, c'est ce qui se trame dans le projet de loi sur les Affaires rurales, nous avons beaucoup de soucis à nous faire.

Nous voyons chaque jour la biodiversité atteinte de toute part sans qu'aucun dispositif ne nous permette de préserver durablement certains espaces.

Je pense qu'il est du devoir de chacun d'entre nous de faire circuler cette information afin que les milieux naturels soient répertoriés en tant que tels dans les Plans locaux d'urbanisme et que des actions de préservation et gestion soient engagées.

* ZNIEFF : Zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique

Action Pont-Barré

Haut lieu de la botanique dans l'ouest de la France, situé en limite du massif armoricain, le site du Pont-Barré héberge de nombreuses plantes et invertébrés en limite nord de leur aire de répartition.

Le Chanoine Corillon y avait d'ailleurs obtenu la création de la seule Réserve naturelle volontaire du département.

La remise en vigne des coteaux a rapidement mobilisé les naturalistes pour tenter de sauvegarder les stations les plus remarquables du coteau.

Un projet d'arrêté de protection de biotope lancé il y a près de trois ans n'a toujours pas abouti.

Nous avons donc décidé d'établir une convention de gestion avec le viticulteur du site, M. PITHON, et de voir avec lui comment gérer les milieux naturels de la meilleure façon. Plusieurs parcelles pour une surface de 2,5 hectares sont actuellement en cours d'acquisition par la LPO Anjou. Nous étudions également la possibilité de développer un projet de valorisation du site mettant en avant la reconquête du vignoble associant la préservation de la biodiversité.

La campagne de recueil de dons lancée à cette occasion pour réaliser les acquisitions et les opérations de gestion a permis de récolter 2 000 euros à fin août, soit la moitié de la somme espérée. Nous joignons donc ici la fiche réalisée à cette occasion. Faites connaître cette action.

C'est en développant ce genre d'initiative que nous arriverons à convaincre les collectivités de développer une vraie politique de préservation des milieux..

Dernière minute !

Gnaphosa opaca, une espèce d'araignée nouvelle pour la France

C'est lors du suivi par pots pièges réalisés au Pont-baré en juin et juillet que cette espèce a été capturée. Identifiée par S. BRAUD, cette nouveauté française confirmée par J.C. LEDOUX, spécialiste national (publication en cours) est donc selon nos informations, la 4^e espèce nouvelle pour la faune française identifiée en Maine-et-Loire depuis 1996. Chapeau M. BRAUD pour la fiabilité du diagnostic !

Les Naturalistes Angevins

Association à but non lucratif régie par la Loi du 1er juillet 1901

Siège social : 14 rue Lionnaise 49 000 ANGERS

Adresse postale : La Fardelière 49 125 TIERCE

Adresse électronique : g.mourgaud@wanadoo.fr

Conception-Réalisation : G. MOURGAUD

avec la participation de S. BRAUD, M. CHARRIER, J. VILLENAVE, J.L. RANGER, E. LEHEURTEUX